



[NOUS]

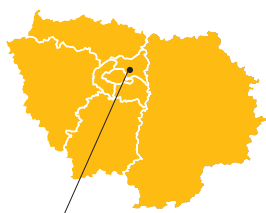
JEUNES DES LYCÉES

LYCÉE PROFESSIONNEL GABRIEL-PÉRI
CHAMPIGNY-SUR-MARNE

HD ateliers henry dougier

ÉDITO

PAR SÉBASTIEN POULET-GOFFARD



**Lycée professionnel
Gabriel-Péri
Champigny-sur-Marne**

C'était peu avant Noël et Johnny venait de disparaître... L'hiver qui arrivait promettait d'être rude. Pour cette première séance avec la terminale de la filière accompagnement, soins et services à la personne (ASSP), j'avais prévu de travailler sur les unes des éditions nationales... Je voulais amener les filles – pas de garçon dans la classe – à réfléchir sur la diversité en matière de choix éditorial. Las, en ce 7 décembre, une seule information trustait les *headlines*...

Alors nous avons observé les photos : sobres pour la plupart, en raison du deuil et de l'utilisation du noir et blanc. Et puis nous avons regardé les titres : « Salut les copains », « Noir c'est noir », « Générations Johnny »... Et nous avons finalement essayé de comprendre ce qui, pour une même information, pouvait expliquer la différence de traitement. L'occasion d'aborder la question de la ligne éditoriale, de la sociologie du lectorat, etc.

Un travail de journaliste auquel les filles ont elles-mêmes dû se livrer : qu'allons-nous raconter dans ce « 16 pages » ? Et à qui ? En échangeant, des histoires se sont fait jour. En stage, les jeunes élèves sont vite confrontés aux dures réalités des maladies liées au vieillissement. Courageuses et

professionnelles, elles vivent des moments terribles, qui sous leurs plumes se transforment en anecdotes drôles, parce que vécues et relatées avec tendresse...

Vous en trouverez quelques-unes dans cette édition. Vous découvrirez aussi, en parcourant ces pages, des dessins, des informations sur les enseignements de la filière, la vie au lycée, et même un peu d'actualité sur le récent mouvement de grève qui a mobilisé le personnel des Ehpad* fin 2017.

J'espère que cette lecture sera aussi instructive que le fut mon travail avec les terminales. J'ai appris beaucoup de choses avec elles. Merci, les filles, pour votre attention – et la prévenance qui sera la vôtre dans l'accompagnement de nos anciens. Et merci les professeuses pour votre accueil, votre mobilisation sur ce projet et le super boulot que vous réalisez au quotidien auprès de nos enfants. Prenez toutes bien soin de vous... ♦

*** Ehpad :**
*établissement
d'hébergement
pour personnes
âgées dépendantes.*





DES EHPAD EN GRÈVE

PAR AÏCHA BRIKI

J'ai effectué mon stage dans un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad), en tant qu'aide-soignante. Le 30 janvier 2018 a eu lieu un mouvement de grève nationale dans toutes les maisons de retraite et les Ehpad. J'ai parlé avec les professionnels de ma structure d'accueil de stage et réalisé que les causes de ces manifestations étaient nombreuses : le manque de personnel, le manque de financement, le manque de matériel conduisent malheureusement à des actes de maltraitance. Par exemple, le personnel est fatigué et manque de temps pour faire les différentes toilettes de tous les résidents. Dans certaines structures, le manque de

matériel oblige à n'utiliser qu'une protection par journée pour un résident. Les aides-soignants ne se plaignent pas que pour eux, ils dénoncent aussi les mauvaises conditions de vie qu'ils infligent (sans le vouloir) aux résidents.

Suite à cette journée de grève, la ministre de la Santé, Agnès Buzyn, a annoncé le déblocage de 50 millions d'euros pour les Ehpad en difficulté. Ce sont des chiffres bas, puisqu'ils ne représentent que 2 500 nouveaux postes dans les Ehpad alors qu'il en faudrait 200 000 pour pouvoir être en conformité avec les normes en vigueur. Cette situation pourrait conduire à de nouveaux mouvements de grève. ♦

UNE MATINÉE TYPE DANS UN EHPAD

PAR MAMI THIAM

Le matin, quand tout le personnel est présent, on fait une transmission orale afin de se mettre à jour sur ce qui s'est passé la veille. Ensuite, on prépare le matériel pour les toilettes. On commence à réveiller les résidents vers 8 heures et on démarre les soins : une douche ou une toilette au lit selon leur état. Ensuite, on les habille. On réalise avec eux les gestes de soins dentaires, et quand c'est fini, on les ramène pour qu'ils arrivent à l'heure au petit déjeuner. On recommence pour les autres résidents. Quand les toi-

lettes sont terminées et que les résidents sont tous en train de prendre leur petit déjeuner, on commence la réfection des lits et le rangement des chambres.

À 10 heures, c'est la pause pour les aides-soignants. C'est à ce moment-là qu'ils prennent leur petit déjeuner souvent fourni par la structure. Après la pause, on entre les transmissions du matin sur le logiciel Titan. Dans ce logiciel, on met les informations sur les soins et les observations, ainsi que les rendez-vous de tous les résidents. Quand les

transmissions sont finies, on reste avec les résidents et on discute avec eux jusqu'à l'heure de la distribution des repas du midi. Nous aidons certains résidents à déjeuner, car parfois ils n'ont presque plus la capacité de manger seuls. Cela est dû à leur pathologie, mais on essaye quand même de préserver le peu d'autonomie qu'il leur reste. À la fin du repas, on les ramène tous dans leur chambre pour qu'ils puissent se reposer ; certains préfèrent rester avec les aides-soignants. ♦



**Le « cœur de l'amitié »,
c'est un exemple
d'animation proposée
dans un Ehpad.**

NOUS SOMMES MULTITÂCHES !

INTERVIEW D'UNE AIDE-SOIGNANTE* PAR JESSICA BONI

Pourquoi avoir choisi ce métier ?

J'ai choisi ce métier parce que j'aime la relation aux autres. Une aide-soignante (AS) donne une partie de sa personne pour accompagner et aider les patients, mais ils nous le rendent bien.

Qu'est-ce que vous aimez le plus dans votre métier ?

C'est le côté relationnel. J'aime me sentir utile. Pour moi, faire la toilette d'un patient, c'est lui rendre sa dignité.

Qu'est-ce que vous aimez le moins dans votre métier ?

Les conditions de travail sont difficiles (manque de personnel, salaire peu élevé), la charge de travail est importante. Nous sommes multitâches : on doit gérer aussi bien la distribution des repas, le rangement des denrées et les protections que le ménage. On a parfois l'impression d'être la personne à tout faire et ça irrite un peu quand on est débordé et fatigué.

Quelles sont les qualités requises pour exercer ce métier ?

Pour être aide-soignante, il faut bien sûr connaître à cent pour cent les techniques de soins et avoir un bon relationnel, savoir détendre un patient, avec un peu d'humour si possible ! Cela aide beaucoup au bien-être. L'AS doit avoir de l'empathie, de la réactivité, de la logique, de l'écoute, et bien sûr de l'efficacité !

Comment faire pour devenir AS ?

Il faut passer le diplôme d'État (DEAS) auprès d'un institut de formation des aides-soignants (IFAS). La formation dure dix mois avec des stages.

Quels conseils donneriez-vous aux personnes qui souhaitent exercer ce métier ?

C'est un travail qui demande beaucoup d'implication. On est confronté à des personnes en fin de vie et à la mort. C'est parfois difficile même si c'est un beau métier. Je vous souhaite plein de courage et de dévouement. ♦

** Elle a souhaité témoigner anonymement.*



LES ACTES SONT NOMBREUX ET VARIÉS !

INTERVIEW D'UNE JEUNE INFIRMIÈRE* PAR VIRGINIA PASCAL

Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?

Je ne savais pas trop ce que je voulais faire étant jeune. Après mon baccalauréat, j'ai eu un an pour réfléchir à mon futur. J'ai subi une intervention chirurgicale qui m'a fait côtoyer les infirmières. C'est ce qui m'a donné envie de faire ce métier.

Quels types de soins pratiquez-vous ?

Je pratique l'aide à la toilette, les injections, les perfusions, les contrôles de prise de traitement, les pansements... Les actes effectués sont nombreux et variés.

Est-ce que vous aimez votre métier ?

Oui, j'aime beaucoup mon métier et le contact avec les personnes âgées. L'avantage, c'est que l'on peut travailler avec les enfants et les personnes âgées. On peut même travailler à l'étranger. Les inconvénients, ce sont les horaires et parfois les conditions de travail. Il faut être fort psychologiquement pour exercer ce métier, il y a beaucoup de décès. Au niveau de la vie de famille, c'est un peu dur aussi. Nous avons des horaires décalés et on est amené à travailler les jours fériés, pendant les fêtes aussi.

Un conseil que vous donneriez à un jeune qui veut faire le métier d'infirmier ?

Il faut être sûr de ce que vous avez envie de faire, parce que les études sont longues (trois ans). Nous faisons beaucoup



de stages ; parfois nous sommes malmenés. Il y a des équipes peu accueillantes qui font tout pour vous décourager. Il faut être au point sur vos motivations, vous demander pourquoi vous voulez faire ce métier. ♦

** Elle a souhaité témoigner anonymement.*

LE LYCÉE

PHOTOGRAPHIES SÉLECTIONNÉES ET LÉGENDEES PAR KÉDLINE CHABRELLE



Fresque réalisée par les élèves.



C'est la salle de musculation du lycée et les élèves y vont tous les mardis et jeudis.



C'est la salle de TP (travaux pratiques) où l'on fait le bionettoyage pour éliminer toutes les bactéries.

CODES COULEUR DES LAVETTES

Blue square	Bionettoyage du plan de travail
White square	Rinçage du plan de travail et du mobilier
Green square	Lavage de la vaisselle
Pink square	Entretien des équipements très sales (poubelles, W.C ...)

Ce code couleur permet de savoir avec quelle lavette on doit nettoyer les différents objets et les surfaces ou plans de travail.



Cet endroit ressemble un peu à une maison de retraite, mais c'est une salle de classe où l'on apprend à faire la réfection du lit et à nous occuper des poupées en plastique qui ressemblent à des personnes âgées, des enfants et des bébés.



LES ENSEIGNEMENTS

PAR MAUREEN BRULU ET FATOUMATA SAMBAGUE

Nous sommes scolarisées au lycée Gabriel-Péri qui se situe à Champigny-sur-Marne, dans le département du Val-de-Marne (94). C'est un lycée professionnel où l'on peut obtenir deux types de diplômes : un baccalauréat professionnel ou un certificat d'aptitude professionnelle (CAP). Notre lycée héberge plusieurs filières :

- ASSP (accompagnement, soins et services à la personne)
- OBM (ouvrages, bâtiments, option métallerie)
- SPVL (service de proximité et vie locale)
- MELEEC (métiers de l'électricité et de ses environnements connectés)
- CAP accompagnement éducatif à la petite enfance
- CAP serrurerie-métallerie
- CAP préparation, réalisation d'ouvrages électriques

Accueillant, notre établissement comprend plusieurs salles de cours traditionnelles et des salles de travail dites « plateaux techniques » ou « ateliers », une salle de mus-

cultation, une cantine et un CDI (centre de documentation et d'information). Le lycée va être bientôt entièrement reconstruit. L'ambiance est bonne entre les élèves qui sont très sociables, surtout dans notre classe ! Nous sommes dans la même classe depuis trois ans. Côté travail, les bacs pro ont tous **les mêmes**

matières générales, à savoir :

- mathématiques
- français
- physique-chimie
- histoire-géographie-enseignement moral et civique
- économie-gestion
- prévention-santé-environnement
- anglais

En plus de cela, nous avons **des matières professionnelles** qui sont différentes selon la spécialité de chaque filière. Pour la filière ASSP, nos matières professionnelles sont :

- biologie : par exemple, dans une salle meublée de lits pour enfants et personnes âgées, nous apprenons à faire des lits. On trouve aussi des plans de travail,

pour effectuer le change des enfants à l'aide de poupées. Nous apprenons aussi différentes techniques de nettoyage

- éducation à la santé : cette matière est pratiquée à l'écrit et avec des activités manuelles
- science médico-sociale : enseignement théorique
- nutrition : le lycée comprend une cuisine aménagée pour se mettre dans une situation de préparation de repas, par exemple un goûter pour enfants ou personnes âgées. Nous faisons régulièrement des crêpes ou des gâteaux. Ce sont les profs qui sont contents de servir de cobayes !

Toutes ces matières professionnelles nous aident à nous préparer pour nos périodes de formation en milieu professionnel (PFMP). Nous devons effectuer 22 semaines en tout pour obtenir notre diplôme. C'est la spécificité de l'enseignement professionnel : nous allons au lycée, mais nous avons aussi beaucoup de stages ! ♦

LES DÉBOUCHÉS DE LA FILIÈRE

PAR MARIAME DIAWARA
Plusieurs métiers sont possibles à la sortie du bac professionnel.
Après le bac ASSP, on peut passer des concours ou poursuivre une formation.

LES MÉTIERS

- Maîtresse/maître de maison
- Accompagnateur/accompagnatrice de personnes handicapées
- Responsable de petites unités en domicile collectif
- Accompagnement éducatif et social
- Aide à domicile
- Animateur/animateur en structure
- Préparateur/préparatrice en pharmacie
- Éducateur/éducatrice de jeunes enfants

LES CONCOURS

- Infirmier/infirmière
- Aide-soignant/aide-soignante
- Auxiliaire de puériculture
- Atsem – agent(e) territorial(e) spécialisé(e) des écoles maternelles

LES FORMATIONS

- Ambulancier/ambulancière

3 QUESTIONS

À DARLÈNE PIERRE,
PROFESSEURE DE SCIENCES
MÉDICO-SOCIALES (SMS)

PROPOS RECUEILLIS PAR ANCHIFAT AHAMADA,
MAMA FOFANA, FARIDA SOUMAHORO, MARIAME SALL
ET CORALIE TAVERNIER



En quoi consiste la filière accompagnement, soins et services à la personne ?

D.P. : Cette filière s'adresse aux jeunes sortant de la troisième. La majorité des élèves sont des filles, mais elle s'adresse aussi aux garçons. Généralement, les élèves souhaitent devenir aide-soignant(e) ou auxiliaire de puériculture.

En quoi consistent les stages ?

D.P. : En seconde, le stage permet la découverte des différentes structures d'accueil du secteur médico-social. En première et en terminale, les élèves mettent en œuvre et développent des compétences sur le terrain en présence d'usagers, s'insèrent dans une équipe de travail pluriprofessionnelle. L'élève se positionne en tant que futur professionnel du secteur médico-social.

Vous êtes professeure de sciences médico-sociales depuis dix ans. Pourquoi faites-vous ce métier ?

Darlène Pierre : Parce que j'aime transmettre mon savoir et valoriser les compétences des élèves. Il faut s'adapter au profil de chacun, à leur environnement et à leur niveau. Il faut les accompagner dans la construction de leur projet professionnel afin de développer leurs compétences en tant que futurs professionnels du secteur paramédical.

LA RÉSIDENTE QUI SE PREND TOUJOURS POUR UNE ENSEIGNANTE

PAR DIENABA DIAGOURAGA

Je suis aide-soignante stagiaire en Ehpad. Une matinée, vers 11 heures, une résidente m'interpelle. Elle mesure environ 1,70 mètre, n'apparaît pas très âgée physiquement. Elle a les yeux marron, des cheveux courts de couleur grise, et elle est plutôt en forme.

J'ai appris qu'elle a été professeure d'anglais durant sa vie active. Elle me pose la question : « La récréation est-elle terminée ? » Connaissant son passé, je lui réponds : « Nous ne sommes pas à l'école, mais en maison de retraite. » Elle insiste pour avoir une réponse à sa question, alors je lui donne l'heure à laquelle nous sommes et, étant lycéenne, je lui indique aussi

les heures de récréation du matin de mon école (9 h 55-10 h 10). Du coup, la récréation était bien passée !

Son passé d'enseignante revient régulièrement à la surface. Un autre jour, vers 14 heures, alors que les résidents ont terminé leur déjeuner et vaquent à leurs occupations, l'ancienne professeure d'anglais se promène comme elle le fait souvent dans les couloirs, mais cette fois-ci avec l'air intrigué, embêté. Je lui demande : « Vous avez un problème, madame ? » Elle me répond : « Oui, il y a une jeune fille enfermée dans une classe et j'ai peur qu'elle se fasse mal ; je cherche les gendarmes pour qu'ils puissent la sortir de là ! » ♦

UN RÉSIDENT QUI CROIT TRAVAILLER À LA MAIRIE

PAR MAMI THIAM

À quelques minutes du repas, un résident me répétait qu'il devait aller travailler à la mairie, où il était comptable. Je lui ai donc expliqué qu'il n'y travaillait plus et qu'il était retraité, mais il ne voulait rien entendre. Il

persistait en m'expliquant que son taxi l'attendait en bas et que, s'il n'allait pas travailler, il serait licencié. J'ai réussi à le convaincre de manger en lui disant qu'il allait être à l'heure pour travailler. ♦

LA SORTIE DES ÉCOLES

PAR AÏCHA BRIKI

Dans ma structure de stage, j'ai rencontré une résidente assez petite, les cheveux blonds et toujours bien apprêtée. Âgée de 84 ans et atteinte de la maladie d'Alzheimer (perte de la mémoire progressive), elle voulait aller tous les jours à la sortie des écoles pour chercher son fils. Totalement paniquée à l'idée de le laisser rentrer seul de l'école, elle attendait chaque jour devant la porte à 17 heures. Il fallait donc la

calmer pour qu'elle comprenne que son fils n'était pas à l'école mais à son travail, qu'elle était maintenant en maison de retraite, et qu'elle était bien plus âgée que ce qu'elle ne pensait. En effet, elle pensait que son fils avait 8 ans, et c'était compliqué de lui faire entendre la vérité. Du fait de sa maladie, la scène se reproduisait évidemment tous les jours. ♦



À QUOI SERT LE GÉRONTE ?

PAR HOURIA CISSE ET VIRGINIA PASCAL

Il s'agit d'un schéma d'évaluation visuelle de l'autonomie, qui prend appui sur une silhouette de forme humaine composée de 27 cases. C'est un élément essentiel de notre enseignement en sciences médico-sociales.

Chaque case est coloriée :

- en rouge, lorsque la personne ne fait pas l'activité
- en orange, pour une situation intermédiaire (fait l'activité correctement, mais pas spontanément, ou fait partiellement)
- en vert si le sujet est autonome pour cette activité, c'est-à-dire qu'il la fait seul, spontanément, correctement et régulièrement

Le coloriage établit le degré d'autonomie de la personne. Cinq groupes de géronte sont ainsi définis :

- groupe 1 : perte d'autonomie totale
- groupe 2 : perte d'autonomie mentale
- groupe 3 : perte d'autonomie importante
- groupe 4 : perte d'autonomie modérée
- groupe 5 : autonomie

Si Monsieur J. est le géronte, alors les cases rouges coloriées nous indiquent qu'il est incohérent, désorienté. Il ne reçoit pas d'amis et ne participe pas aux activités sociales.

Les cases coloriées en orange nous indiquent qu'il est parfois sujet à des

pertes de mémoire, des changements d'humeur, une perte d'audition. Cela nous montre également qu'il entretient peu sa chambre, a des difficultés de gestion de son argent et s'habille avec complication.

Les cases en vert nous indiquent que Monsieur J. ne connaît pas de difficultés particulières. ♦



LA PROMENADE DE Monsieur J.

PAR VIRGINIA PASCAL
DESSIN DE MYRIAM ISMAÏLI,
ASSISTÉE D'ANCHIFAT AHAMADA
ET DE MAMI THIAM

Monsieur J. est un résident en Ehpad. Il est petit de taille, il a les yeux bleus et les cheveux gris. C'est un ancien professeur. Il écrit toujours sur une feuille des choses en anglais que lui-même ne peut pas comprendre. Il est très timide et réservé. Il aime avoir de la compagnie, mais n'aime pas parler. Parfois il dit qu'il va partir dans son pays, en Israël, pour retrouver sa famille. Un après-midi de février, aux alentours de 16 heures et alors que tout le monde se mettait à table pour prendre le goûter, le téléphone de l'aide-soignante a sonné. C'était la banque de Nogent-sur-Marne qui appelait pour signaler la présence de Monsieur J. dans leur établissement. Étonnée, l'aide-soignante a couru dans la chambre de Monsieur J. et s'est aperçue avec stupéfaction qu'il n'était plus là ! Elle a appelé l'équipe pour signaler le départ de Monsieur J., seul dehors. Elle a confié son étage à une autre collègue et est partie en vitesse avec la voiture de l'Ehpad pour aller chercher Monsieur J. Celui-ci a été bien surpris et s'est mis à rigoler quand il a vu l'aide-soignante arriver. Soulagée, l'aide-soignante a ramené Monsieur J. à l'Ehpad, sain et sauf, pour prendre son goûter. ♦

Le géronte de Monsieur J. est colorié en trois couleurs : vert = bon / orange = moyen / rouge = mauvais / noir = habillement.



La terminale de la filière accompagnement, soins et services à la personne (ASSP).
Équipe pédagogique : Pauline Chalumot, enseignante documentaliste - Émilie Sanchez, enseignante en lettres-histoire-géographie - Darlène Pierre, enseignante en sciences et techniques médico-sociales (STMS) - Laure Tennob, enseignante en sciences et techniques médico-sociales (STMS) - Laure Legueult, enseignante en arts appliqués et cultures artistiques.

"Nous, jeunes..." des quartiers, des lycées professionnels ou des foyers, regardez-nous, écoutez-nous, tels que nous sommes, trop souvent invisibles, trop souvent inaudibles.

"Nous, jeunes...", une collection de livres pliés, créée par des jeunes de 15/25 ans comme un journal de bord multiple, reflet de leur environnement, de leur travail, de leur lieu d'apprentissage et de leur vie tout simplement.

"Nous, jeunes...", un journal réalisé par des jeunes en ateliers d'écriture animés par les équipes des ateliers henry dougier.

© Iconographies et légendes : Kédline Chabrelle

Henry Dougier, concepteur de la collection « Nous, jeunes »

Sébastien Poulet-Goffard, journaliste

Anne Dhoquois, coordinatrice de la collection

Émilie Prat, graphiste, maquettiste

Alice Breuil, correctrice

Date de parution : avril 2018

HD ateliers henry dougier
ateliershenrydougier.com

2€



9791031204390

[NOUS]
JEUNES DES LYCÉES



RÉGION ACADÉMIQUE
ÎLE-DE-FRANCE

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE
MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION

